



A.C.C.A.

LES ANTICORPS MONOCLONAUX ou la victoire de Socrate sur Cratyle.

La sortie prochaine de l'alirocumab comme traitement hypocholestérolémiant est l'occasion de faire le point sur le champ des anticorps monoclonaux et sur leur dénomination.

Le premier AC monoclonal, sorti en 1986, est le muromonab anticorps monoclonal qui était utilisé lors du rejet des greffes de transplantation rénale et a connu quelques succès dans le traitement du rejet de la greffe cardiaque.

Le suffixe -ab signifie antibody = anticorps et on le retrouve comme suffixe pour tout anticorps monoclonal. La partie -onab signifie l'origine murine à 100 % de l'anticorps monoclonal et tout le progrès réalisé de 1986 à 2015 a consisté à humaniser les anticorps monoclonaux de manière à diminuer leur immunogénicité. Le suffixe va donc changer et l'on va passer de -onab (murin à 100%) à -ximab (humain à 65 %) puis -zumab (humain à 90 %) et enfin -umab (humain à 100 %).

Les cardiologues interventionnels connaissent bien l'abciximab (Reopro) anticorps monoclonal chimérique (d'où le -ximab) qu'ils utilisent comme antiagrégant plaquettaire d'urgence en intraveineux. La voie parentérale est une obligation commune de ces anticorps qui sont pratiquement toujours des IgG et auront donc tous une demi vie longue de 15 à 21 jours.

Les -zumab sont connus des cardiologues puisque un anticorps anti-HER2 utilisé par les oncologues généralement dans le cancer du sein le trastuzumab = herceptin a pu donné quelques sueurs froides aux échocardiographistes qui surveillent la FE de leurs patientes.

Enfin arrivent en cardiologie les -umab (ne pas faire la liaison) et le premier d'entre eux sera sans doute l'alirocumab anticorps monoclonal anti PCSK9 d'origine humaine (-umab) qui devra trouver sa place dans le traitement de l'hypercholestérolémie.

Comment créons nous nos mots ? Socrate s'affronte avec Cratyle.

Le Cratyle de Platon prétend que le langage a une signification par lui-même, ce que l'on entend dans une onomatopée (du grec ancien ὀνοματοποιία (onomatopoiía), « création de mots ») a un rapport direct avec le signifié : un claquement vient du bruit clac que fait la porte en se fermant.

Socrate, lui, prétend qu'il existe un grand ordonnateur qui régule le langage.

2500 ans après, la dénomination des AC monoclonaux fait pencher la balance vers Socrate.

DR Serge SARZOTI